

BACH AU JARDIN D'HIVER

L'ensemble baroque grenoblois Le Jardin Musical, que dirige du violon Christine Antoine, a présenté dans le cadre très luthérien du Temple de Grenoble deux cantates de circonstance composées par Bach pour célébrer, trompettes en tête, la nouvelle année.

À chaque événement sa cantate. La *BWV 171 Gott, wie dein Name*, composée pour le 1^{er} janvier 1729 (Fête de la Circoucision), célèbre la louange divine à grand renfort de trompettes et de timbales. En 1726, pour le 2^e dimanche après l'Épiphanie, Bach offrait aux fidèles de Leipzig la cantate *BWV 32 Liebster Jesu*, véritable acte d'amour entre l'âme et le Christ. Jamais jouées à Grenoble, ces deux cantates étaient précédées de la 3^e des quatre *Ouvertures* (ou *Suites orchestrales*), créée en 1731 au Café Zimmermann de Leipzig.



SURENCHÈRE JOYEUSE ET FESTIVE. Cette suite est universellement connue grâce à sa fameuse *Aria* dite « sur une corde de Sol ». On l'entend ce soir jouée par Christine Antoine sur son violon de 1767 signé « J.N. Lambert à Paris ». Le Jardin Musical se produisant à un instrument par partie, le second violon et l'alto sont à égalité avec le premier violon qui chante la célèbre mélodie, dans un entrelacement des voix d'une prenante sensualité. Les danses qui suivent (*Gavottes, Bourrée, Gigue*) sont menées bon train, les trompettes « naturelles » apportant une surenchère sonore joyeuse et festive. Des harmonies audacieuses, des rythmes tout de plaisir traversent cette œuvre qui débutait, comme l'indique son titre, par une prestigieuse *Ouverture* à la française suivie d'une fugue originale construite autour d'effets de *concerto grosso*.

QUALITÉS DRAMATIQUES. Le calme revient avec la cantate *BWV 32*, qui s'ouvre sur un air de soprano, ici interprété par Caroline Blanpied, jeune cantatrice grenobloise bien connue pour ses récentes mises en scène à La Fabrique Opéra. Sa voix, légère et précise, est secondée par un hautbois qui l'entoure de ses charmes. Son implication sera encore plus prégnante dans le sublime duo d'amour qu'elle entretient avec le baryton Lionel Ott, lui aussi ancien élève de Nadia Jauneau-Cury au Conservatoire de Grenoble. Le tempo entraînant choisi par le Jardin Musical manifeste son allégresse sans manquer de grâce. Lionel Ott montre dans l'air *Hier, in meines Vaters Stätte*, toutes les qualités dramatiques d'une voix puissante et réfléchie mise au service du texte, tout

en répondant généreusement aux séductions dont l'entourent les paraphrases colorées du violon de Christine Antoine.

ECHAPPER AUX RIGUEURS DE L'HIVER. La phrase du *Psaume 48, Gott, wie dein Name...* est énoncée, dans la cantate *BWV 171*, par un chœur ici constitué des quatre solistes. L'entrée de la trompette produit un stimulant effet de puissance dans l'assertion de la louange divine. L'air de ténor est confié à Gabriel Colin, dont l'ardeur expressive semble galvanisée par les deux violons qui l'entourent. La présence de ce très jeune chanteur vient rappeler que c'est à des garçons de son âge, voire plus jeunes, que Bach attribuait les délicats solos de ses cantates et messes. Après le récitatif d'une confiante introversion de la mezzo Chrystèle Chovelon, l'air de la soprano est délicieusement accompagné par le violon de Christine Antoine, tel un brûlant duo entre voix et violon s'envolant pour échapper aux rigueurs de l'hiver. Le chœur final, repris en bis, rassemble chanteurs et instrumentistes autour de cette même exultation chaleureuse que le Jardin Musical communique dans son approche de Bach. ●

► Prochains concerts du Jardin Musical : *Requiem de Campra et de Gilles* (Chœurs en Grésivaudan) le 4 mars à Crolles, le 6 à Grenoble, le 10 à Brignoud ; *Le roi Arthur* de Purcell (Atoutchœur) le 24 mars à Montbonnot, le 25 à Claix ; concertos pour flûte (Vincent Guillot) le 28 avril à Herbeys ; œuvres de Vivaldi et Delalande (Dauphinelle), les 8, 9 et 10 juin. <http://jardinmusical.free.fr>